

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén.: M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2263 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 10 mars :*

MM. Marcelin, Détroyat, Déchanet, Mattiolo, Joly, Dodane, Mure, Schlesch, Seyrig, Cifferi, Maffei, Maury, Ruys, Bellenot, Démurger, Chervier, Petri, Andrewes, Poncet, Laroche, Laroche, Payan, M^{me} Pavlov, MM. Curty, Arrow, Naumov et le Jardin Botanique de Tours.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 24 Mars 1924, à 17 heures1^o *Vote sur la candidature de :*

M. Borg.

2^o *Présentation de :*

M. Blanc (Antony), 13, rue de la République, Saint-Etienne (Loire), *Lépidoptères*, par MM. Dubouchet et Thiébaud. — M. Salman (Kenneth Allen), Massachusetts Agricultural College, Amherst, Mass., par MM. Alexander et Ravinet. — M. Barbier (Antonin), instituteur, Saint-Pierre-de-Bressieux, par Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs (Isère), par M^{lle} Paillet et M. Nicod. — M. Zavrrel (Prof. Dr Jan), Zoologicky Ustav, Masarykovy University, Kounicova 63, V Brno (Tchécoslovaquie). — M. Jeanselme (Emile), naturaliste-fourreur,

Je l'ai trouvé moi-même, le 10 novembre 1907, à Saint-Vincent-d'Agnay (Rhône), en échantillons à pied très court, absolument latéral et à chapeau roux.

M. l'abbé DEJOUX l'a trouvé très abondant, en septembre 1922, sur la montagne de Saint-Marcel, au nord-ouest de Vertaizon (Puy-de-Dôme), en échantillons la plupart bruns, de 5 à 7 centimètres en moyenne.

Pour ce qui concerne la région de Roanne, je ne saurais mieux faire que de céder la parole à M. USUELLI et de transcrire textuellement les renseignements précis qui m'ont été obligeamment fournis par notre savant et modeste collègue.

« *Pleurotus Eryngii* pousse très abondamment et ça et là, sur les deux rives de la Loire, sur une longueur de 12 kilomètres environ, entre le Pont d'Aiguilly et Saint-Pierre-la-Noaille. Il a été trouvé notamment, tous les ans, et parfois en abondance, par M. Henri LAURENT, dans des terrains sablonneux, non loin de Roanne, près du Pont d'Aiguilly, sur la rive gauche de la Loire. Il a été trouvé aussi sur la rive droite en face de Vougy ; puis, sur la rive gauche, jusqu'en face de Pouilly où se trouve la station la plus connue, celle des Chambons, non loin et au sud du pont suspendu de Briennon. D'autres stations existent également au nord de ce pont, sur la rive droite et la rive gauche, et enfin sur la rive droite en face de Saint-Pierre-la-Noaille.

« J'ai remarqué, ainsi que M. le Dr DUPONT que ce champignon croît dans de mauvais pâturages de plusieurs hectares de surface sur terrains sablonneux couverts par les eaux de la Loire pendant la période de crue. *Pleurotus Eryngii* fait son apparition après les grandes pluies en été et en automne. En 1922, la récolte a commencé en juillet et la même année j'ai vu des corbeilles de 20 à 25 kilogrammes que les habitants de Pouilly m'apportaient pour la vérification. On peut évaluer à plus de 500 kilogrammes la récolte de ce champignon faite ici pendant l'année 1922. A cause de la sécheresse, l'année 1923 a été moins bien favorisée et la récolte a été tardive (septembre-octobre). En général *Pleurotus Eryngii* qu'on trouve dans les environs de Pouilly est de grande taille et dépasse la moyenne indiquée par les auteurs. On trouve souvent des chapeaux de 12 centimètres et plus de diamètre. Les champignons de mes récoltes de Saint-Clair, près Lyon, étaient bien plus petits.

« *Pleurotus Eryngii* ne croît pas à la base des tiges du panicaut ni sur les racines de celui-ci tout court, ainsi qu'il est indiqué sur presque toutes les flores. Notre champignon pousse sur les racines mortes de l'*Eryngium* et il ne faut pas le chercher où se trouve son hôte encore vert mais sur les places où celui-ci a disparu ou presque. Ce champignon croît isolé ou plus souvent en touffes de 8 à 12 individus, mais, dans ce cas, 2, 3 ou 4 seulement se développent et les autres restent très petits et comme atrophiés autour de la base du pied de ceux déjà développés. »

Présentation de Champignon

Plicaria leiocarpa, récolté sur bois brûlé, à La Tour-de-Salvagny (Rhône). Cette espèce se reconnaît facilement à sa taille assez grande, son habitat et ses spores parfaitement rondes et lisses.